



Journée d'études byzantines

2 AVRIL 2019, DE 9H15 À 17H15

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
MIS08 SALLE 0102
RUE DE ROME

BYZANCE, DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE AU MOYEN ÂGE : RECHERCHE, CONSERVATION ET VALORISATION

L'Association suisse des études byzantines (ASEB), en collaboration avec la Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO) et le Musée Bible+Orient (BOM, Fribourg), organise sa première journée d'études consacrée à Byzance, de l'Antiquité tardive au Moyen Âge. L'objectif de cette journée est de présenter les travaux menés en Suisse dans les domaines de la recherche scientifique et de la muséologie, ainsi que de contribuer au développement des contacts entre les chercheurs. Les sujets présentés lors de cette première rencontre auront trait à l'étude, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine matériel.

Programme

En principe, les communications durent 20 minutes et sont suivies de 10 minutes de discussion. Des moments de discussion sont également prévus après chaque session thématique.

9.15 – 9.30 Accueil des participants

- 9.30 – 10.00 : **Stefanie Agoues-Drabert**, doctorante en Histoire de l'art paléochrétien, Université de Fribourg

Lebensräume von Kindern im 1. - 4. Jh. n. Chr.

- 10.00 – 10.30 : **Laura Strolin**, doctorante en Archéologie classique, Université de Genève

Archéologie des églises de Carthage au VI^e siècle apr. J.-C.

- 10h30-10H45 : Discussion

10h45 – 11.00 Pause

- 11.00 – 11.30 : **Ani Eblighatian**, doctorante en Archéologie classique, Université de Genève

Les lampes byzantines d'Antioche

- 11.30 – 12.00 : **Dr. Manuela Studer-Karlen**, MER, Histoire de l'art paléochrétien et byzantin, Université de Fribourg et curatrice au BOM

Les lampes de l'Antiquité tardive du Musée Bible+Orient de Fribourg : fonction, iconographie et collection

- 12h00 – 12.15 Discussion

12.15 – 13.30 Pause midi

13.30 – 14.00 Visite du musée Bible + Orient

- 14.15 – 15.00 : **Dr. Brigitte Pitarakis**, chargée de recherche au CNRS, Institut des études byzantines, Orient et Méditerranée, Paris.

Les objets byzantins en bronze du Musée archéologique d'Istanbul : éléments pour une mise en contexte

- 15.00 – 15.30 : **Julia Lechbinskaya**, doctorante en Histoire de l'art, Université de Zurich

The Image of Byzantium in Europe. Curatorial solutions of collections and exhibitions.

- 15.30 – 15.45 discussion

15.45 -16.00 Pause

- 16.00 – 16.30 : **Dr. Michael Peter**, conservateur, Fondation Abbeg, Riggisberg

Spätantike Textilien in der Abegg-Stiftung

- 16.30 – 16.45 : **Dr. Gabriella Lini**, Musées d'art et d'histoire, Genève

Mise en ligne des collections paléochrétiennes et byzantines des Musées d'art et d'histoire de Genève

16.45 – 17.15 : Discussion finale

Résumés des présentations des doctorantes

Stefanie Agoues-Drabert, doctorante en Histoire de l'art paléochrétien, Université de Fribourg

Lebensräume von Kindern im römischen Europa im 1. – 4. Jh. n. Chr.

Inwieweit können Funde und Befunde dazu beitragen, die Lebensräume von Kindern im römischen Europa nachzuzeichnen? Dieser Fragestellung möchte ich in meiner Dissertation nachgehen. Wie kann die Anwesenheit von Kindern im Alltag, in der Arbeitswelt nachgewiesen werden? Zahlreiche Grabmäler und Beigaben aus Kindergräbern sind erforscht und interpretiert worden. Wie sieht es aber mit anderen Fundkategorien aus? Welche Rückschlüsse erlauben uns Fundgattungen wie Graffiti und Inschriften an Wänden von Strassen und öffentlichen Plätzen? Wie sieht es mit der privaten Wohnarchitektur aus? Inwieweit können anhand von belegten Wohnstrukturen Rückschlüsse auf die Lebensformen der Hausbewohner geschlossen und aufgezeigt werden, welche Rolle(n) die Kinder im Hausalltag einnahmen? In den Vesuvstädten geben Wandmalereien in Privathäusern und Graffiti an Hauswänden Auskunft über Aufenthaltsorte von Kindern. Momentaufnahmen des Alltags sind durch den Vesuvausbruch entstanden und Fundgegenstände, die Kindern zugeordnet werden, können Hinweise auf die (temporären) Lebens- und Aufenthaltsorte von Kindern im römischen Alltag geben. Und wie sah der Kinderalltag in anderen Regionen des römischen Reichs aus? Eine Auswertung von Befunden und Funden aus dem römischen Kampanien, aus Rom, Avenicum und Augusta Raurica soll ein erstes Bild vermitteln. Weitere Fundstellen (u.a. auch Legionslager) aus anderen Teilen des römischen Reiches sollen ebenfalls mit einbezogen werden. Sind neben möglichen regionalen Unterschieden auch über die Jahrhunderte hinweg erfolgte Veränderungen feststellbar?

Laura Strolin, doctorante en Archéologie classique, Université de Genève

Archéologie des églises de Carthage au VI^e siècle apr. J.-C.

L'Afrique Romaine fut une zone extrêmement vitale à l'intérieur du vaste et complexe système de l'Empire. Province agricole indispensable d'un point de vue économique, son importance trouve correspondance dans la vie politique, sociale et religieuse des centres africains ainsi que dans ses manifestations architecturales.

Le passage sous la domination byzantine de l'Afrique du Nord au début du VI^e siècle apr. J.-C. apporte un changement au niveau politique mais aussi religieux, car il marque la fin du pouvoir des Vandales ariens. Ces changements se reflètent dans les réalisations édilitaires, en particulier pour ce qui concerne les églises, argument de cette contribution. En effet, le retour à la foi catholique et le nouveau cadre politique entraînèrent une série de constructions qui ont marqué les paysages urbains, comme le raconte la recherche archéologique. Dans les villes, plusieurs églises furent bâties ou rebâties dans la seconde moitié du VI^e siècle apr. J.-C. et parmi les plus connues, Carthage a conservé de nombreux témoignages de cette phase historique.

Carthage est un site où la stratification est complexe et où la compréhension des vestiges se heurte contre la continuité de vie de ce centre nodal de la Méditerranée. Les églises mises au jour au fil des décennies tracent le profil d'une ville byzantine certes réorganisée mais où la pratique religieuse est manifestement un moment fondamental. Plusieurs églises urbaines et extra-urbaines, dont nous allons parcourir quelques exemples significatifs, sont utilisées par la communauté et donnent à la ville une nouvelle et grandiose monumentalité.

Ani Eblighatian, doctorante en Archéologie Classique à l'Université de Genève

Les lampes byzantines d'Antioche

Les fouilles archéologiques à Antioche et dans ses environs (Daphné et Séleucie de Piérie) entre 1932 et 1939 ont été effectuées par une mission conjointe de l'Université de Princeton et du Musée du Louvre. Des lampes en terre cuite furent découvertes lors des fouilles. En 1934, Waagé a publié l'étude des lampes issues de la première campagne. En 1941, il a publié la typologie intégrale (63 types) des lampes découvertes à Antioche et dans ses environs. Les lampes byzantines de la typologie de Waagé sont les types 46 :127 à 56. Cependant, il manque des études plus complètes à ce jour, d'autant plus que de nombreuses fouilles archéologiques ont livré une importante quantité de parallèles pour ces lampes.

Ma thèse concerne la christianisation d'Antioche à travers ces objets de la vie quotidienne que sont les lampes. La méthodologie que j'ai adoptée est basée sur le contexte archéologique, pour cela mon choix pour étudier les lampes découvertes à Antioche a été d'après le numéro d'inventaire, ce qui a produit une collection de 700 lampes parmi près de 2000 lampes conservées au Musée d'art de Princeton. La consultation des archives de fouilles m'a donné l'occasion d'étudier la stratigraphie des secteurs fouillés, qui ne sont publiés que partiellement à ce jour. En conséquence, j'ai réussi à identifier la provenance de 500 lampes, dont 259 datent de l'époque byzantine.

Cette communication mettra l'accent sur les lampes byzantines d'Antioche. L'objectif est de présenter la distribution de ces lampes dans les quartiers fouillés d'Antioche et de ses environs. Cela permettra également de comparer ces lampes à leurs parallèles provenant d'autres sites en Syrie, en particulier des villes mortes, ainsi que dans l'empire byzantin.

Julia Lechbinskaya, doctorante en Histoire de l'Art, Université de Zurich

The Image of Byzantium in Europe. Curatorial solutions of collections and exhibitions.

The Byzantines during their thousand-year-long history built a complex theory of perception, which different from the modern Western one. And today it is observed, that the methodologies of presenting the Byzantine legacy in the countries where Byzantium is part of the national cultural and historical heritage, and in those countries where Byzantium has been for long time absent in the consciousness of society, are in a sharp contrast. Thus, the task of curators is to present Byzantine art not as a mirror of culture, but as an artistic statement, which should be structurally analyzed in the context of public and social categories and translated into modern language. The curator does not only create the overall concept of the project, develops a strategy for its development, selects items, appropriates concept, but also organizes the conditions for the project's realization in one form or another (publications, workshops, etc.) and overtakes the role of an intermediary in the transfer of knowledge. The contemporary geopolitics encourages the curators to articulate key issues such as: how one can create an exhibition of Byzantine art material culture to the public, which has an outlook of a positivist "negative myth" about the ancient empire, and how the specific artefacts can explain to a contemporary man the culture and society of a distant in time Byzantium?